

20
337

Le quart, II

L'arche d'alliance

DEUX revues mensuelles vont être prochainement publiées à Alger. L'une sera intitulée « Franco-Union Soviétique », ce nom seul est un programme. Quant à l'autre, plus innocemment, elle portera pour titre : « L'Arche » ; M. André Gide doit en être l'âme.

On sait qu'en Afrique du Nord rien ne se fait ou ne se défait maintenant sans l'assentiment de Moscou.

La publication simultanée de ces deux organes paraît donc riche d'enseignements. « L'Arche » de M. Gide n'est autre sans doute que l'arche d'alliance, de l'alliance soviétique, bien entendu.

Cependant, l'auteur des « Faux Monnayeurs » est informé des choses d'U.R.S.S. Brûlerait-il aujourd'hui l'encens sur l'autel de ceux qu'il a dénoncés comme de faux dieux ? S'il prétend aujourd'hui défendre l'intelligence, faut-il lui rappeler ses propos désabusés lors de son « retour d'U.R.S.S. ». Après avoir constaté la disgrâce des cités « dont il serait charitable de ne pas parler », ayant refusé de se prononcer sur la jeune littérature soviétique, Gide déclarait : « Rien plus que l'état d'esprit observé en U.R.S.S., ne met en péril la culture ».

Et le vieil indépendant concluait avec amertume : « Jamais, en U.R.S.S. les fronts n'ont été plus courbés ». — M. C.

25 Oct. 43